

Formation et thérapie

Un témoignage par Michelle RIMINATI

Le texte de René intitulé « Villedieu 39 » m'a replongé dans le souvenir de ma formation Pédagogie-thérapie avec Gerda. En effet, comme l'écrit René en reprenant les propos de Gerda, il n'est pas possible de séparer thérapeutique et pédagogie.

Pendant la formation dite du « Groupe International », après 11 années passées sur le tapis à découvrir ma propre sensibilité et ce qui questionne le corps au moyen des « outils de base de l'eutonie », nous avons enchaîné 2 années dite de thérapie.

Que proposait Gerda au cours de cette formation ?

Du travail à 2, constamment et une étude des différents symptômes que l'on rencontre dans diverses maladies.

Que voulait-elle nous faire découvrir ?

Etre tantôt celui qui accueille les propositions des mains du partenaire et vivre cet instant présent, d'y découvrir ce qu'il a de plus singulier en nous ou bien être celui qui offre sa sensibilité à travers ses mains à l'autre partenaire dans une intention de l'amener à prendre conscience de son monde intérieur.

C'est alors que ces fameuses « formes d'attention » et les « ouvrages de base » de l'eutonie dont parle René sont devenues cruciales, amplifiées, responsabilisées.

Pourquoi ? Etre touchée ou touché implique une « forme d'attention » particulière. En effet l'autre n'est pas objet, ce n'est pas un bambou inerte, il est participant, observateur, mouvant, imprévisible. Sa sensibilité peut nous émouvoir, nous surprendre, nous fasciner, nous séduire. Nous apprenons à vivre avec ce contact particulier et nous défendons des pièges de nos ressentis ou supposés ressentis de l'autre. Nous entrevoyons des mondes insoupçonnés.

Ce fut d'après mon expérience une formidable école d'eutonie et un prolongement intense de toute la première partie dite « pédagogie ».

C'est pourquoi, je me suis toujours positionnée dans la formation IDET pour proposer le travail à deux mais avec une durée plus longue que les quelques séquences de travail à 2 que nous proposons pendant une séance. Rappelez-vous, nous avons organisé un stage de travail à 2 à l'Arbresles avec Nicole et Marie Claire.

C'est aussi pour la même raison que je propose dans le cadre de nos rencontres à Villedieu, depuis 2 ans, un travail à 2 sur une demi-journée pour que chacun puisse vraiment expérimenter ce type de travail et d'attention particulière. Mais j'ai bien conscience que ce travail épisodique n'est pas suffisant.

Pourquoi Gerda souhaitait que nous nous documentions sur les différents symptômes des maladies.

Je ne pense pas que Gerda avait l'intention de faire de nous des médecins, mais elle a attiré notre attention sur nos élèves futurs qui seraient porteurs de symptômes particuliers dus à la maladie ou au handicap ou ayant subis des épreuves.

Au cours de mes séances en tant que prof. d'eutonie, j'ai été confrontée plusieurs fois à la découverte de personnes porteuses de difficultés dues à leur maladies ou handicaps (Ex : Sida, épilepsie, maladies neuro - végétatives.) Bien que je ne sois

pas spécialiste de ces questions, il m'a bien fallu m'interroger sur ce type de problèmes rencontrés et de répondre de la manière la plus efficace.

Pendant la formation IDET, dans la même continuité, mais d'une approche différente, René a proposé en 1992 ce travail dit de « professionnalisation » : une étude des différents milieux professionnels que certains prof.d'eutonie seraient amenés à rencontrer. Bien cerner le fonctionnement des institutions, donc des personnes qui font acte de profession dans un domaine particulier pour comprendre leurs besoins et ajuster l'offre à la demande.

L'année dernière à Villedieu nous avons eu de la part de Christiane Kirman, un exposé très intéressant sur « comment s'adapter à un public particulier « eutonie et troubles alimentaires ».

En 2009, à Villedieu, Suzon Pelletier, nous a fait part d'une rencontre avec une personne atteinte de la maladie de Parkinson et l'aide eutonique qu'elle lui a apportée. Son mémoire s'intitule « aide à domicile » et retrace avec minutie toutes les étapes de cette approche pédagogique.

Mais quand est-il dans la formation des régions sur ce domaine de connaissance de différents milieux ? et de ce travail particulier d'exercer d'une autre manière que la séance pédagogique ?

Nous pourrions à Villedieu nous pencher peut être sur cette question si elle vous paraît primordiale pour approfondir notre connaissance de l'Eutonie.

Bonne journée enneigée, chers amis eutonistes.

Michelle RIMINATI

Début février 2012

Michelle Riminati : e-mail: michelle.riminati@wanadoo.fr

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**